
titre: La fin de l'hégémonie US

auteur: subversive

date: 23-06-2020

Tout le monde connaît le président américain, c'est du soft-power. Preuve d'une puissance hégémonique impressionnante et inégalée . Ont-ils entamé leur déclin ?

Tout le monde en a entendu parler, la taxe gafa initiée par la France est en route à travers le globe. Certes elle ne représente rien réellement, en termes financiers que de maigre sommes comparées aux cibles à atteindre. Mais elle invite Washington à se poser les bonnes questions sur l'avenir de sa superpuissance. Elle appuie la thèse supposée de la fin de l'hégémonie us sur la Terre. Elle amorce la question des outils européens de défense commerciale.

Les outils de défense commerciale, enjeu de puissance

L'objectif, affaiblir les multinationales non-européennes. Entre 2016 et 2019, le département du commerce affirme que les enquêtes pour antidumping et droits compensateurs ont augmenté de 235% par rapport à la même période sous l'administration Obama. Est-ce la faute à une administration Trump incompetente ? Certains pourraient le croire, croire que la politique étrangère des États-Unis d'Amérique change selon les administrations ? Trop risqué et absurde. Ces statistiques nous montrent bien que les usa (États-Unis d'Amérique) sont en déroute, lente et prudente, comme les grand empires plus tôt avant eux.

Pire, la révolte gronde, l'arsenal Européen se rebelle contre Google, Apple et bientôt Amazon. La Chine n'en fait qu'à sa tête. La Russie prévoit même de transporter du gaz via des sous-marins afin de passer sous les glaces et les embargos. Les mieux armés du monde sur ce terrain sont les États-Unis, l'Inde, la Turquie, le Brésil et l'Union Européenne. Mr Trump est le parfait homme pour faire ce genre de travail, il a ainsi négocié par des menaces et des coups de pressions, des accords commerciaux jamais signés jusque là. Personne ne l'aurait laissé faire si ce n'était pas dans l'intérêt des très riches américains.

L'Europe joue sur un autre terrain, elle se contente de faire diminuer les tarifs douanier pour favoriser le commerce. Lorsque l'Union a jugé nécessaire d'améliorer ces outils, le Royaume-Uni s'y est opposé car jugée néfaste pour le commerce. Ainsi l'Europe se retrouve avec moins de capacités sur la scène internationale. L'Europe juge donc, qu'elle se doit d'être plus forte sur la scène internationale suite au retrait des États-Unis du multilatéralisme. L'Europe fera tout pour maintenir un multilatéralisme, essentiel, qui lui permet de rester forte sur la scène internationale grâce a son marché intérieur puissant (c'est à dire qui a une grosse capacité de consommation, emprunt, investissement).

Multilatéralisme ?

L'objectif est simple, fournir des zones de commerce avec les mêmes règles entre différents États, minimum 3 organisations étatiques. Le jeu usa est compliqué, garder sa puissance et durer. Pour cela ils ont besoin d'une confrontation permanente, mais pas physique, une telle puissance militaire et nucléaire n'a nul besoin d'affronter quiconque pour se faire respecter. Quoi qu'avec les nouveaux armements russes, missiles ou torpille, les américains se doivent de ne pas perdre une minute, et ils le font, durant la crise Sars-cov-2 ils ont testé eux aussi leur nouveau missile hypersonique et indétectable.

Les Américains, en panique tentent de garder les Européens sous leurs jupes, mais l'Allemagne et la France vont vers la Russie. Eux qui se sont battus pour répandre la haine envers le père du peuple font tout et feront tout pour éviter une Europe géographiquement alliée. Mais comme à chaque fois menacée, ici par la Chine, l'Europe se tourne vers la mère Russie, elle qui comme d'habitude s'allie avec ses ennemis. Comme elle l'a fait avec Napoléon, avec Hitler, avec les Japonais et les Turcs avant de leur rouler dessus. La Russie aussi a besoin de ce multilatéralisme, uniquement pour maintenir dans son giron ses anciens satellites de l'URSS et maintenir une alliance avec les Européens, seule face à la Chine elle vacillera un peu trop, de même pour l'Europe, qui a bien compris que les usa ne viendront pas à la rescousse sans une idée derrière la tête. Le vieux continent a été le principal rival des États-Unis, suivant les idées Roosevelt. Le numéro 2 rêve toujours de passer le numéro 1. Tout comme la Chine aujourd'hui.

Déclin d'une superpuissance

Le déclin des usa, ne date pas de l'ère Trump, à mon sens il a commencé dans les années 2000, lorsqu'il a fallu justifier à leur peuple de nouvelles guerres par les attentats du 11 Septembre. Dès la chute de l'URSS, les États-Unis seuls sans opposition ont commencé leur lente mort, sans objectif, sans plan car aucune nation n'aurait pu leur servir d'opposition. Sans quête, ils ont attendu sagement un numéro 2 à la hauteur, mais c'était trop tard.

Obama arrive au pouvoir en assurant à son peuple un retrait d'Irak et d'Afghanistan. Alors comment justifier la Syrie et la Libye ? Eux partisans de la démocratie, du libéralisme, des droits de l'Homme ? Ainsi aucune opération de masse ne sera déployée. De même en Corée du Nord, la peur du géant Russe garde tout le monde assis sur sa chaise, depuis avec sa bombe nucléaire, les Kim sont dans la cours des grands.

La sortie du Royaume-Uni de l'Europe a fait très peur aux États-Unis, preuve sans doute qu'il ne sont pas dans le coup. Peur qui montre qu'ils ne maîtrisent pas les britanniques. À tel point que la relation entre les puissances puisse en pâtir. L'Histoire nous dira si les britanniques restent les vassaux des USA et si l'Europe parvient à s'en défaire, signe d'une fin notoire de leadership mondial.

Les États-Unis ont une histoire courte mais chargée. En 2 ans, ils se sont aliénés de l'Europe, de la Russie, du Mexique, de la Chine, du Japon et de l'Inde pour ne nommer que les grands ensembles. Les alliances de l'Otan, ne servent que les intérêts du multilatéralisme en Europe. La peur du Russe ne semble plus présente, les menaces viennent d'ailleurs. Au 19^e siècle, les usa marquent leur territoire et leur domination sur l'Amérique centrale et du sud. Une vingtaine d'interventions militaires, imposent de lourdes closes aux pays du sud. Avant, à partir de Pearl Harbor de sortir de leur isolationnisme, et c'est vers quoi ils tendent. L'arrivée de la Chine sur les capitaux aux Caraïbes et surtout à Panama, montre bien le début d'une nouvelle ère, où le numéro 2 fait vaciller le numéro 1, avant de lui passer devant. Les Investissements directs étrangers proviennent majoritairement de Chine. À noter qu'en France les Usa investissent à nouveau. Point que je n'arrive pas à comprendre.

Le rapprochement avec la Russie de l'Allemagne et la France, montre que les Usa ne font plus peur mais que la menace vient d'ailleurs. Malgré leurs grognements, l'Europe de la défense continue son chemin, les agressions turques nous permettent de nous souder, le nouveau cloud européen ajoute la notion de corporation et de superpuissance. La France a son rôle à jouer car elle est la seule à posséder et maîtriser une armée invincible. Il nous faudra donc négocier avec les Allemands afin d'envisager, une défense plus approfondie, je ne pense pas que nous soyons prêts, et que les nations européennes le soient aussi, à prêter et utiliser notre bombe. Dès 2016, la France disait à l'OTAN que la menace n'était plus la Russie d'après elle. Et on le voit aujourd'hui. Les tentatives d'accords entre la France et les Anglais sur l'arme atomique nous témoignent que nous ne sommes

toujours pas prêt à partager notre arme. Mais nul doute que personne n'osera taper un pays de l'Europe tant qu'un possède la bombe. C'est sur ce point là, notamment vis à vis de la Grèce, que le Sultan Turc ne viendra pas en face à face.

Pour penser plus loin

Il faut une bonne dose de chauvinisme pour lire et comprendre cet article. Je pense que les Européens ont bien compris qu'être les premiers est trop compliqué, mieux vaut suivre sereinement. Les Russes et Japonais probablement. Mais pour les autres, l'Histoire nous le dira.